

DISCOURS DE BENOÎT LUTGEN

VALEURS COMMUNES

Congrès d'adoption des lignes de force et des priorités du cdH

Elections communales et provinciales d'octobre 2012

Marche-en-Famenne – Samedi 28 avril 2012

Mesdames, Messieurs,

Cher(e)s Ami(e)s,

Je veux tout d'abord vous dire merci !

Merci à chacune et à chacun d'entre vous, pour votre présence.

(Vous êtes plus de 1.500 aujourd'hui !)

Vous êtes là, membres, militant(e)s, sympathisant(e)s, ami(e)s, mandataires, candidat(e)s. Vous êtes tous là pour préparer une échéance importante, pour porter ensemble un projet.

Depuis plusieurs semaines, vous vous êtes impliqués, à fond, pour préparer ce congrès. Vous avez donné de votre temps et de vous-mêmes, dans vos sections, dans vos arrondissements et lors de notre pré-congrès du 18 avril à Louvain-la-Neuve.

Ce congrès, il donne du sens au mot « démocrate » qui est au cœur de notre nom. Vous avez été des centaines à préparer ces lignes de force. Ce projet, vous l'avez façonné par vos idées, vos critiques, vos propositions, nombreuses et de qualité. J'ai senti la vitalité du cdH. J'ai vu sa créativité, son sens des valeurs. Vous faites de ce congrès un temps fort. Vous donnez une impulsion de renouveau pour notre mouvement politique. L'exercice de démocratie interne, nous l'avons réussi.

Nous l'avons aussi ouvert en sollicitant le monde patronal et syndical, le monde associatif et mutuelliste, les fédérations professionnelles. Merci à eux d'avoir participé à notre démarche et d'y avoir apporté leur sensibilité, leurs propositions. Nombre d'entre eux nous ont rejoints. Merci de les applaudir !

Ce vrai travail, qui se clôture aujourd'hui, c'est une première étape : c'est le socle de nos propositions. Nous sommes forts de ce projet. Aujourd'hui, je veux l'ouvrir à chaque citoyen. Comme vous l'a expliqué René COLLIN, un nouveau site web est

lancé : www.iletaitunevoix.be. C'est un site participatif. Chaque internaute pourra y apporter sa créativité pour faire grandir notre projet. Rendez-vous à notre université d'été pour débattre de ces propositions citoyennes.

Vous avez, nous avons tout ce qu'il faut, pour réaliser de très belles choses ! Vous, mandataires locaux, vous incarnez l'humanisme dans vos décisions. La force de notre parti, c'est vous, les élus de terrain. Cette conviction, je l'ai depuis le début de mon engagement politique.

Dès demain, ne défendez pas uniquement un bilan et vos qualités de bons gestionnaires. Je vous le demande : présentez-vous toujours au nom du projet que vous venez d'adopter. Engagez-vous au nom des valeurs communes que nous défendons : fraternité, éthique, respect, générosité, responsabilité et proximité. C'est l'héritage du personnalisme chrétien. Il est là l'objectif – l'objectif essentiel : répondre aux besoins des citoyens. C'est là tout le sens du projet politique qui porte la marque profonde de notre humanisme.

Défendez-le avec acharnement, avec combativité. Portez-le pour trois raisons au moins.

La première de ces raisons : créer de l'**avenir**. Notre projet : ouvrir des perspectives, tracer une route. En particulier, pour les jeunes. Pour que les jeunes croient en leurs talents. Pour que les jeunes aient l'audace de réaliser un idéal. Nous sommes ici pour donner l'envie d'avancer, de bouger, de se dépasser, de partager. Combien de jeunes vivent aujourd'hui avec un profond désespoir, celui de ne pas trouver leur place dans la société ? Nos communes doivent être des espaces d'apprentissage et de travail, de bien-être et de plaisir, d'entraide et de découverte de la vie.

La deuxième force de notre projet : répondre aux défis de notre temps. De manière concrète, originale et pragmatique. Oui, nous pouvons construire une économie plus humaine à partir de nos terroirs et de nos quartiers. Oui, nous pouvons jeter les bases d'une société plus fraternelle dans nos villages et dans nos villes. Nous pouvons imaginer d'autres manières de produire et de consommer. Qu'il s'agisse d'énergie, d'alimentation ou de transport. Osons un **développement humain durable**. Arrêtons d'opposer la Terre et les Hommes, apportons l'harmonie. Non, notre société n'est pas épuisée. À écouter certains, il ne nous resterait plus qu'à faire

un gros dodo sur un lit de paille. En attendant la fin du monde ! Notre société est pleine de ressources ! Du souffle, de la volonté, des idées, de la force créatrice, nous n'en manquons pas ! Voilà l'humanisme en marche. Stop à l'abdication. L'Homme peut forcer son destin.

N'ayons pas peur, n'ayez pas peur ! Libérons-nous, libérez-vous ! Soyons un Centre radicalement à l'offensive ! Nous devons être porteurs de réponses concrètes : sur le terrain, dans nos communes et dans nos provinces ! Je connais votre engagement quotidien comme mandataire local. C'est aussi votre engagement comme candidate ou candidat !

La troisième qualité de notre projet : **la force du travail**. Notre projet stimule les initiatives. Il valorise le sens des responsabilités. Il pose les acteurs communaux et provinciaux en partenaires de celles et ceux qui agissent, qui entreprennent. Il veut permettre aux hommes et aux femmes de réaliser leurs projets de vie. Mais le projet du cdH va plus loin : il incite les acteurs sociaux et les acteurs économiques à produire du bien commun.

On nous dit que les défis sont mondiaux, qu'ils nous dépassent. Non, il n'y a pas de fatalité sinon la fatalité intérieure de ne plus croire en nous-mêmes ! Ensemble, nous pouvons relever ces défis. Nous nous battons, là où nous sommes. Et nous planterons – comme je vous y invitais le 4 septembre – vous planterez, partout, de nouveaux brins d'humanité.

L'action locale, c'est le terreau de l'humanisme politique. Proche des femmes et des hommes et de leurs réalités quotidiennes. Respectueux de leur créativité. Pour les soutenir dans leurs projets. A l'initiative aussi, chaque fois qu'il le faut, pour susciter du renouveau, du dynamisme, de l'audace.

Notre humanisme se réalise au travers de projets concrets. Vos réalisations sont là pour le montrer : de Comines à Eupen, de Bruxelles à Virton. Impossible de les citer toutes. En voici quelques exemples : un projet-pilote de centre de télétravail. Une chaudière à bois qui alimente tout un quartier à partir des ressources forestières locales. Des projets culturels qui fédèrent les différentes associations de la commune. Des rencontres écoles-entreprises organisées par une province.

L'allocation-loyer pour les logements communaux. Les activités communes entre des maisons de repos et des écoles. Tous ces projets ont apporté des solutions concrètes à des besoins locaux, mais ils ont aussi – surtout même – créé du mieux vivre ensemble !

Mes cher(e)s Ami(e)s,

Ce que nous voulons : la **prospérité humaine**. Cette prospérité humaine commence au niveau local.

- A la base de tout, il y a **la famille et l'éducation**. Elles sont la source de la prospérité humaine. Nous voulons développer les services de proximité pour les familles : augmenter le nombre de places d'accueil pour les enfants, coordonner et soutenir davantage les activités extrascolaires, prendre en compte les besoins de toutes les familles dans le domaine de la mobilité, de la fiscalité, de l'aide sociale. Et singulièrement, en matière de logement et d'accès à la propriété, d'enseignement. Merci à Marie-Dominique SIMONET pour le travail qu'elle réalise depuis plus deux ans : elle a su répondre aux situations difficiles et elle a protégé l'école des coupes budgétaires. Notre engagement est aussi celui d'assurer une offre scolaire de proximité et de qualité : une école de la vie, une école du respect, une école ouverte sur le monde.
- Vivre ensemble demande **le respect**. Entreprendre, créer, s'épanouir, tout cela requiert un environnement paisible, sécurisé. La sécurité est une nécessité. Violence, agression physique sur les personnes, dégradation d'espaces publics, injure, agressivité au volant, abandon de détritux, maltraitance animale... aucun de ces comportements ne peut être banalisé. Ils brisent les bases des liens sociaux. Lors des négociations fédérales, j'ai demandé et j'ai obtenu pour le cdH le Ministère de l'Intérieur. C'était un choix mûrement réfléchi, croyez-le bien. Tout au long des négociations, le cdH s'est

battu, seul, pour préserver les moyens de la police, de la justice, des pompiers. Joëlle MILQUET est aujourd'hui Ministre de l'Intérieur, avec talent et courage. Sachez-le, vous les Bourgmestres et futurs Bourgmestres, le Fédéral sera à vos côtés pour faire reculer l'insécurité !

Pour nous, la meilleure sécurité pour tous, c'est d'éviter que certains ne basculent dans la délinquance. Investir dans l'éducation, le civisme, la prévention est primordial : nous proposons la création de services de médiation pour la prévention des conflits de voisinage – voilà un exemple concret pour désengorger la Justice. La Justice doit être plus rapide. La sanction, juste et rapide, est aussi éducative. Les amendes administratives permettent de donner une réponse rapide et efficace aux incivilités. Une canette par terre, 50 euros. Vous les Bourgmestres avez un rôle concret à jouer dans ce cadre.

La sécurité, c'est aussi le renforcement de la sécurité routière pour tous les usagers. Sur ce point, je propose que, dans chaque commune, l'échevin des travaux publics soit aussi, comme l'est aujourd'hui Carlo DI ANTONIO au Gouvernement wallon, en charge de la Sécurité routière. Les priorités d'aménagement de voiries doivent être objectivées : d'abord les endroits où il y a eu des accidents graves. Trop de vies sont brisées sur nos routes ! C'est une priorité pour le cdH.

Plus que jamais, nous devons placer la sécurité d'existence au cœur de notre projet politique. L'insécurité ne se limite pas à la rue ou à la route. L'insécurité est aussi celle de l'emploi, du logement, du décrochage scolaire, de la pauvreté.

- La pauvreté, elle gagne du terrain. Les écarts salariaux augmentent. La fracture sociale se creuse. Savez-vous que, dans nos pays, la part du PIB correspondant aux salaires des travailleurs a fondu de 67% à 57% ? En une seule génération ! Il y a 25 ans, le patron d'une grande entreprise gagnait en moyenne 20 fois le salaire de base. Aujourd'hui un « très grand » patron peut gagner jusqu'à 400 fois ce salaire – en moyenne ! Comment justifier de tels revenus quand on voit ce que gagnent les éducateurs, les petits

indépendants, les infirmiers, les patrons de petites entreprises, les pensionnés... ? Quelle conception de la Justice sociale peut justifier que les 0,2% les plus riches de la planète possèdent ensemble 39.000 milliards d'euros alors que des milliards d'êtres humains vivent avec moins de quelques euros par jour ? Humainement, c'est inacceptable.

Pour **lutter contre la pauvreté**, il faut partager, mais pas seulement. Il faut aussi reconnaître les talents de chaque personne et créer des espaces pour permettre à chacune et à chacun d'être partie prenante d'un projet de société. Avoir un emploi, ce n'est pas seulement « gagner sa vie », c'est faire partie d'une communauté de femmes et d'hommes qui construisent ensemble leur avenir. L'humanisme, c'est placer la valeur de l'être humain au-dessus de tout. Nous serons toujours aux côtés de celles et ceux qui, au quotidien, dans la discrétion, travaillent à rendre nos sociétés plus solidaires, plus justes, plus humaines : les assistants sociaux, les équipes de CPAS, les bénévoles d'associations, de mouvements de jeunesse, de clubs sportifs...

- Nos collectivités locales sont en première ligne pour soutenir les **créateurs d'entreprises** : simplification des démarches administratives, pépinières d'entreprises, amélioration de l'accès aux commerces, suppression des taxes anti-économiques, soutien aux commerçants, aux artisans, aux agriculteurs. En première ligne aussi pour établir le lien entre ces entreprises et les personnes qui cherchent un emploi, avec par exemple des « bourses à l'emploi ». Certains d'entre vous ont déjà lancé de tels projets et jouent parfaitement la complémentarité avec les autorités régionales. Je sais qu'André ANTOINE, en Wallonie, et Benoît CEREXHE, à Bruxelles, sont à vos côtés pour vous aider.
- Nous sommes réunis ici à Marche, au cœur de cette magnifique Famenne, pour faire de nos communes et de nos provinces des **cadres de vie agréables**. L'humanisme, c'est embellir nos rues, gérer nos territoires avec parcimonie, développer la nature et la biodiversité, prendre en compte les besoins spécifiques des personnes handicapées, aménager nos espaces pour promouvoir le lien et la rencontre plutôt que la multiplication d'espaces privatifs et clôturés. Nous en avons besoin pour emprunter le chemin de la

prospérité humaine. Ce **lien humain** passe, entre autres, par la création de logements et d'espaces propices aux relations entre les générations, par une meilleure prise en compte de la mobilité douce.

- Nous ne pouvons pas non plus, sous prétexte de crise, cesser de soutenir la culture. La **culture**, c'est l'intelligence de l'humanité. Elle permet de dépasser ses a priori, de s'ouvrir aux autres, de mieux se comprendre. Elle diffuse du sens critique et l'esprit de créativité dans la société, elle nous met en contact avec nos racines ; elle est un excellent indicateur de la vitalité de notre démocratie. Je vous le demande, soutenez à fond vos acteurs culturels ! La culture est un droit fondamental, elle doit être accessible à tous.
- Les communes sont le premier investisseur public. Avec les provinces, elles sont un énorme levier d'impulsions nouvelles. En Belgique, elles mobilisent des moyens d'actions à hauteur de 26 milliards d'euros, dont près d'un tiers pour investir. À la clef, des milliers d'emplois directs et indirects! Utilisons ce levier à bon escient ! Par exemple, avec des partenariats publics-privés. Pour faire plus et mieux. Ces **investissements**, c'est soutenir le quotidien et l'avenir des habitants. Faisons la chasse aux gaspillages et aux doublons ! Chaque euro engagé doit être un investissement pertinent.

Cher(e)s Ami(e)s,

Impulsons le changement à partir du niveau local. Beaucoup de choses commencent à ce niveau. Nous serons tous sur le terrain. Être à l'écoute. Etre présent au cœur des vies quotidiennes.

Je veux m'adresser à vous, à vous les candidates et candidats. Vous consacrez une partie importante de votre vie, de vos loisirs, de votre énergie au service des autres ; vos proches sont mis à contribution. Être humaniste, c'est une grande exigence personnelle : engagez-vous à fond, dépassez-vous, donnez le meilleur de vous-

mêmes, allez au bout de vos responsabilités ! Soyez, vous aussi, radicaux dans l'action. Allez inlassablement à la rencontre des femmes, des hommes, des travailleurs, de celles et ceux qui cherchent un emploi, des familles, des seniors, des jeunes, ils sont votre commune, votre province. Soyez à leur écoute, soyez accueillants ! Allez frapper aux portes, les unes après les autres ! Vous portez un projet de prospérité humaine : mettez de l'humanité et de la chaleur humaine dans votre engagement de terrain !

Je voudrais maintenant m'adresser à celles et ceux d'entre vous qui nous ont rejoint pour la première fois aujourd'hui. À vous qui êtes des nouveaux candidat(e)s. Je vous dit merci pour votre engagement, pour ce choix fort que vous avez fait. Pour porter ensemble des valeurs communes. Le cdH est à vos côtés : des formations vous seront proposées pour vous aider dans votre campagne et pour vous préparer à vos futures responsabilités. Je demande à celles et ceux qui sont déjà mandataire de conseiller, d'épauler, d'accompagner les nouveaux candidat(e)s. Le projet que nous construisons se vit en équipe. L'humanisme commence en équipe !

Nous avons été en première ligne pour reconstruire la confiance dans des villes où l'attitude inacceptable de certains mandataires a posé de graves problèmes de gouvernance. À Huy avec Joseph GEORGES, à Namur avec Jacques ETIENNE et Maxime PRÉVOT, et aussi à Charleroi avec Jean-Jacques VISEUR, Véronique SALVI et Antoine TANZILI. Le travail de bonne gouvernance accompli est considérable. Il doit être poursuivi sans relâche. Nous pensons tout spécialement à Jean-Jacques, qui s'est donné sans compter, avec désintéressement, jusqu'à y laisser sa santé. Nous lui souhaitons du fond du cœur un prompt et plein rétablissement.

Être humaniste, c'est une résistance aux comportements qui pervertissent la noblesse de l'action politique. Nos « contrats » sont tous à durée déterminée et ne nous appartiennent pas. Je le répète pour moi-même comme pour chacun d'entre nous : personne n'est ici pour faire carrière ni pour assurer ses arrières. Dans un mandat, il y a d'abord l'idée de service, de générosité et d'engagement.

L'humanisme, c'est tout d'abord une question d'attitude. Il s'agit moins de savoir qui est au pouvoir que pourquoi. L'humanisme est une exigence. Elle est forte. Elle

implique le radicalisme. Dans nos choix, dans notre discours et surtout, dans nos actes :

- *mieux faire* : aller à l'essentiel, agir sur les priorités avec efficacité et bon sens,
- *mieux être* : être authentique, sincère, fraternel et honnête,
- *et mieux servir* : s'engager à fond pour les autres.

Mieux faire, mieux être et mieux servir, nous y sommes !

Mesdames, Messieurs,

Cher(e)s Ami(e)s,

Etre humaniste, c'est aussi inscrire notre action politique locale sur son horizon international. Nous devons voir au-delà des frontières et désamorcer la tentation très présente du repli sur soi. Le régionalisme nombriliste, défendu dans certains cercles, n'est pas loin de ressembler aux populismes et aux nationalismes qui menacent l'Europe. La résistance aux égoïsmes individuels et collectifs passe par nos communes.

Proposer moins d'Europe, c'est suicidaire. Le manque d'Europe, sociale notamment, c'est précisément l'une des causes de la crise actuelle. L'Europe a besoin d'un nouveau souffle. D'urgence ! Elle doit retrouver des repères. Elle doit réinventer son projet. Mais laissez-moi vous partager une conviction profonde. Ce qui se passe aujourd'hui, c'est une chance pour l'Europe. Celle d'imaginer son propre modèle, radicalement nouveau mais toujours inspiré par les racines fondatrices de sa culture. A l'opposé des extrémismes.

Je vous le demande. Soyez sans concession à l'égard des extrémismes. Quels qu'ils soient. D'où qu'ils viennent.

Nous, les démocrates humanistes, nous devons nous lever contre toutes les formes d'extrémisme, de fondamentalisme et de populisme.

Les populismes, qu'ils soient de gauche ou de droite.

Les fondamentalismes qu'il soit communautaires, religieux ou anti-confessionnels.

Tous les extrémismes s'abreuvent du désespoir.

Nous, les démocrates humanistes, avons été les premiers à réclamer un plan de relance. Un plan de relance porteur d'espérance. Un plan de relance pour miser sur les jeunes et les mobiliser. Ce plan de relance, nous le voulons à tous les niveaux : dans nos communes et nos provinces, en Wallonie, à Bruxelles et sa périphérie, au Fédéral et, bien sûr, à l'échelle de notre continent : une Europe ambitieuse.

Mesdames, Messieurs,

Mes cher(e)s Ami(e)s,

Agir dans nos communes et dans nos provinces, c'est jeter les bases d'une nouvelle économie humaine, c'est aussi écrire une nouvelle page de l'histoire de nos régions.

Bruxelles, Wallonie, Communauté germanophone, nous devons avancer ensemble. Les défis démographiques, les enjeux de mobilité ne sont pas les mêmes, les réponses qu'il faut apporter sur le plan de la sécurité ou de l'aménagement du territoire passent par d'autres modalités. Ces différences ne peuvent pas servir de prétexte à la désunion. Pour moi, l'affirmation régionale ne sera jamais un repli sur soi. Laisser croire que nous serions mieux chacun de notre côté est une erreur fondamentale. Comment certains peuvent-ils imaginer, par exemple, de dédoubler notre enseignement ? Multiplier par deux les ministres et les administrations ! Des programmes scolaires différents pour l'écolier bruxellois francophone et l'écolier wallon ?

Je le redis haut et fort : les francophones doivent arrêter de prédire le passé. Les Régions wallonne et bruxelloise auront demain plus de responsabilités. Les Régions seront plus fortes. Tant mieux. Nous devons, ensemble, déterminer notre agenda pour une nouvelle Belgique. Mais sachez-le, les liens culturels et éducatifs entre les francophones sont indéfectibles.

Wallons, Bruxellois et Germanophones, nous devons cultiver l'intelligence du cœur et l'esprit de fraternité. Ensemble, nous serons plus forts. C'est le sens de la proposition que j'ai présentée et qui a été imaginée par le CEPESS, notre centre d'étude, dans la perspective du transfert d'importantes compétences dans le domaine de la protection sociale. C'est aussi le sens de ce que nous défendons pour notre enseignement supérieur, par exemple. Nous voulons inscrire les universités et les hautes écoles dans un paysage qui ouvre leurs horizons et démultiplie leur potentiel, leur impact positif sur la prospérité humaine.

Notre pays, la Belgique, connaît l'une des plus grandes réformes institutionnelles de son histoire. Nos ministres et nos parlementaires travaillent depuis des mois, et sans doute pour des mois encore, à mettre cet accord équilibré en texte et en application. Je salue en particulier le travail de notre Secrétaire d'Etat, Melchior WATHELET. Il co-préside avec efficacité le COMORI, le Comité chargé de mener à bien à la réforme de l'Etat.

Cependant, je veux vous dire : la plus belle page, c'est à vous qu'il revient de l'écrire. Dessiner l'avenir de nos régions, cela commence dans les communes et dans les provinces.

Notre rôle est de proposer un horizon. Une audace forte. Nos régions et nos provinces ne se développeront qu'avec des villes fortes et des villages en harmonie avec leur ruralité. C'est le centre, le centre de notre combat.

En un mot, notre objectif, ce n'est pas seulement le bien-être, c'est être bien dans sa commune, dans sa région et dans son pays.

Mes cher(e)s Ami(e)s,

Nous sommes plus de [1.500] aujourd'hui !

L'humanisme, c'est la force de notre projet, c'est notre manière d'être et d'agir. Il se décline en cinq grandes lignes de force : la proximité – la famille – la sécurité et le bien-être – la fraternité – l'économie locale.

Vous êtes les moteurs du changement. C'est ce changement que nos citoyens attendent. Nous leur devons l'écoute, l'engagement, l'action. Parler vrai et agir juste !

Dans vos communes, vos villages, vos quartiers : soyez à l'écoute, créatifs, imaginatifs, fédérez les énergies et les bonnes volontés.

Je suis fier du projet et des valeurs communes que nous portons. Je suis fier de ce que nous allons réaliser ensemble. Je veux que vous partagiez cette fierté. Je vous souhaite une campagne intense, chaleureuse, humaine. Une campagne de conviction, une campagne qui suscite des projets et des rencontres, je vous souhaite de réussir pleinement ce magnifique rendez-vous démocratique avec l'ensemble de la population.

Merci pour votre engagement !

Bonne journée !

Bonne campagne !

Votre Président,

Benoît LUTGEN

Marche-en-Famenne, samedi 28 avril 2012